

Trois extraits de l'Acathiste du métropolite Tryphon (1930)

Seigneur, qu'il est bon d'habiter ta maison : le vent embaume, les montagnes s'élèvent vers le ciel, les eaux comme des miroirs infinis, reflètent l'or des astres et la légèreté des nuages. La nature entière murmure en secret, toute emplie de tendresse. Sa splendeur éphémère éveille en nous le désir de la patrie éternelle où la beauté ne passera pas. Les bêtes des champs et les oiseaux portent le sceau de ton amour. Notre mère la Terre bénie chante : Alléluia !

Tu m'as mené en cette vie comme dans un paradis enchanteur. Nous avons vu l'azur du ciel, coupe d'un bleu profond, dans lequel chantent les oiseaux, nous avons entendu le bruit apaisant de la forêt et la musique argentée des eaux, nous avons goûté la saveur des fruits et le parfum du miel. Comme il fait bon vivre sur la Terre, quelle joie d'être invités chez Toi.

Loué sois-Tu pour la fête de la vie,

Loué sois-Tu pour le parfum de la rose et du muguet,

Loué sois-Tu pour la douce multitude des baies et des fruits,

Loué sois-Tu pour le rayonnement précieux de la rosée du matin,

Loué sois-Tu pour le lumineux sourire de l'éveil.

Au coucher du soleil, quand la terre est couronnée du sommeil nocturne et du silence du jour qui s'éteint, je reconnais ton palais dans l'icône des tentes rayonnantes et des porches nuageux de l'aube. Feu et pourpre, or et azur prophétisent l'ineffable beauté de Tes demeures et appellent solennellement : Allons vers le Père !

Loué sois-Tu aux heures calmes du soir,

Loué sois-Tu qui offres au monde le grand repos,

Loué sois-Tu pour les derniers rayons du soleil couchant,

Loué sois-Tu pour le repos du sommeil bienheureux,

Loué sois-Tu pour Ta bonté dans la nuit, lorsque le monde est loin de Toi,

Loué sois-Tu pour les supplications des âmes touchées,

Loué sois-Tu pour la promesse du réveil dans la joie du jour éternel et sans fin.

Loué sois-Tu, ô Dieu, pour les siècles !